

phre, & quelques grains de *Laudanum*, quand on veut prévenir l'accès, non pas quand on veut le guerir. L'huile tirée par expression des pepins des Bayes de Sureau, est un puissant vomitif & recommandé, pour rejeter les philtres & les autres sortileges qu'on a avalés. La dose est $\zeta. j.$ à $\zeta. j. \beta.$ dans de la tisane tiède. Cette même huile est anodine & carminative. La conserve des bourgeons de Sureau purge pareillement par haut, La Tragée de grains de Sureau, dont la préparation est décrite par *Schroder* dans la premiere Classe Article CCXCVI. est un grand spécifique pour guerir la dysenterie, de l'aveu de tous les Auteurs qui ont écrit touchant cette maladie. Pour la rendre encore plus efficace, on peut ajouter à la matiere pulvérisée pour la troisième fois quatre onces de sang de lièvre frais & crud, poudre de priape de *Cerf*, $\zeta. j. \beta.$ avec du suc frais de grains de Sureau, pour remettre le tout au four, & le pulvériser. Ce remede ne convient pas moins à la pleuresie qu'à la dysenterie. Voici le secret d'un certain Empyrique pour tirer les vers du corps.

*℞. Un œuf couvé par une poule depuis dix jours. Calcinez le dans un creuset pour le reduire en poudre, ajoutez-y de l'écorce verte & jaunâtre de Sureau pulvérisée, puis versez dessus du lait de chèvre pour la boisson du malade. Voyez *Hildesheim* dans son *Specilegium* pag. 189.*

S

CCCCXXXVI. SENNA.

LE Senné est de deux especes, celui d'Alexandrie, qui a les feuilles pointuës est le meilleur; celui d'Italie qui a les feuilles plus rondes, peut lui servir de substitut.

Les noms du premier sont, Senna Alexandrina, Trag. Cam. Orientalis Bellon. Lob. Tab. Ger. Ægyptiaca aut Syriaca aliis.

*Les noms du second sont, Senna *Hermolao*, Senna *Matth. Fuschs.**

Fuschf. Dod. Cord. hist. Lon. Lob. Cast. Italica, Trag. Tab. Ger. Cam. Altera media dicta Bellonii. Nostras aljis. Les Grecs ne connoissoient point le Senné. Serapion est le premier qui en a fait la description.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les feuilles, & quelquefois les follicules, sans les queues.

Le Senné est le purgatif le plus en usage, il purge sans incommodité les humeurs recuites & sereuses, la bile, & la pituite, de la tête, du foie, de la rate, & des jointures par la suite. Il tranche quelquefois, ce quelques-uns attribuent à l'abondance de la pituite vitrée, ou des mucilages acres des intestins; mais il est plus raisonnable d'acuser la partie terrestre du Senné qu'on a tirée par une forte expression. Comme le Senné est chaud & sec, on le corrige par les fleurs de violettes & de bourrache; & pour empêcher qu'il ne nuise à l'estomac, on y ajoute la Cannelle, le galanga, le gingembre, &c. On le peut donner à toutes sortes d'âge, & même aux femmes grosses. La dose en substance est ℥. j. ou ℥. j. ℞. en infusion ℥. ij. ℞. ou ℥. ℞. Appliqué extérieurement en forme de lotion, il dissipe la mélancolie de la tête.

LES PREPARATIONS SONT

La poudre de Senné de Montagnan; le sirop de feuilles de Senné.

Le sirop de pommes du Roy Sapor. Le sirop de Senné de Potier, animé par quelques gouttes d'esprit de vitriol ou de Tartre; l'electuaire diabelzeme ou de Senné, de Durenou. *Les rassis passés laxatifs; l'extrait de Senné.* ℞. Senné d'Alexandrie ℥. j. Versez dessus eau simple bouillante, animée, si vous voulez par quelques gouttes d'huile de Tartre par défaillance, tirez en la Teinture, faites-en l'expression doucement, puis clarifiés & épaissez le tout jusqu'à la consistence requise. Quelques uns, comme *Beguïn & Querceian*, mettent infuser le Senné dans l'eau distillée de pommes de rainettes, d'autres dans les eaux, de houblon, de scolopendre, de bourrache, de fumeterre, avec des gerofles, du gingembre, & de la semence de fenouil. La dose est ℥. j. ℞. à ℥. j. Il ne faut pas tirer deux fois la Teinture des mêmes feuilles, car elles exciteroient de terribles tranchées.

La Teinture de senné, ou de rhubarbe, de samuel Cloff.

℞. senné ou rhubarbe ℥. ℞. autant de salpêtre, requisez le tout en poudre, que vous mettrez dans un creuset pour y mettre le feu avec un charbon allumé, & le faire détonner. Dissolvez la cendre

dans du vinaigre distillé ou de l'esprit de vin, philtrez la dissolution & la laissez évaporer. Dissolvez la une seconde fois, puis la philtrez, ajoutez y deux dragmes de Rheubarbe ou de fenné en poudre. puis laissez le tout en digestion quatre ou cinq heures. La prise de cette Teinture est de deux cucillierées dans du bouillon. On peut tirer des Teintures semblables des autres purgatifs.

* Le bon & le véritable fenné est celui d'Alexandrie ou du Levant; on a coûtume de lui substituer le Senné d'Italie; mais il n'est pas si bon. On lui substitué aussi le *colutea vesicaria* ou baguenaudier, en doublant la dose. Voyez *Bartholin cent. 5. histoire 60.* les feuilles du Senné sont seulement en usage, & on les ordonne sans les queueës, à cause de l'astriktion des dernières, qui est contraire à la vertu purgative. Le Senné est le plus usité de tous les purgatifs, à cause qu'il évacüe benignement les excremens du corps & de la masse du sang, sans causer aucun symptome, trouble, ou effervescence considerable. Il est vrai qu'il excite quelques tranchés, ce qui vient du mucilage visqueux, qui tranche en s'attachant aux intestins. C'est pourquoi il ne faut jamais donner le Senné sans y ajoûter le sel de Tartre pour aiguillon, & pour decouper ce mucilage, soit qu'on le donne en substance ou en infusion, ce mucilage du Senné se démontre en ce que si on le fait boüillir, la décoction est épaisse & mucilagineuse, laquelle étoit buë cause seulement des tranchées sans rien operer, au lieu que si on y ajoûte la crème de Tartre, la décoction deviendra tres-purgative, & ne tranchera point. L'infusion de Senné de *Mannageta* est fondée sur ce principe, où le Senné, le sel de Tartre & la coriande entrent. Voyez la *Pharmacopée d'Autbourg*. On donne le Senné plutôt en infusion qu'en décoction, d'autant que cette dernière dissipe beaucoup la vertu purgative. *Rulandus* met infuser le Senné dans du vin; il en est de ce

simple comme des feuilles d'asarum. La dose en substance est \mathfrak{z} . j. à \mathfrak{z} . β . Mais on l'ordonne rarement si ce n'est la poudre de *Montagnana*, composée de Senné, de crème de Tartre & de quelques ingrediens. La dose est \mathfrak{z} . j. à \mathfrak{z} . β . La dose du Senné en infusion est \mathfrak{z} . j. à \mathfrak{z} . iij. pourvû qu'on y ajoûte le sel ou la crème de Tartre, c'est assez pour lâcher le ventre & même pour purger. Exemple.

\mathfrak{R} . Senné \mathfrak{z} . iij. Rheubarbe \mathfrak{z} . j. sel de Tartre ou crème de Tartre \mathfrak{z} . β . ou \mathfrak{z} . j. semence d'anis \mathfrak{z} . j. Cannelle \mathfrak{z} . β . mettez infuser le tout dans de l'eau de fumeterre, si la maladie est chronique ou froide, ou dans du petit lait simple, ou distilé, si l'affection est chaude, & dans une eau scorbutique en cas de scorbut. Laissez le tout durant la nuit dans un lieu chaud, coulez le tout le matin, & ajoûtez à la colature sirop de chicorée avec la Rheubarbe, six dragmes ou environ, si on veut rendre le remede spécifique, on y ajoûtera \mathfrak{z} . j. d'esprit de cochlearia, en cas de scorbut, & dix ou douze grains d'esprit de sel armoniac, en cas de mal hypocondriaque. Voilà la meilleure maniere d'infuser le Senné avec la rheubarbe. Le meilleur menstrué pour le Senné & les autres purgatifs qui demandent un menstrué aqueux, c'est le suc de pommes de rainettes animé par quelques gouttes d'huile de Tartre, par défaillance, sur tout pour purger les hypocondriaques. En un mot le Senné convient à la melancolie, aux maladies chroniques, à la fièvre quarte, au scorbut, aux maladies des femmes, & à plusieurs maladies semblables; mais il est un peu contraire à l'estomac, & degoûtant. Cardan assure qu'il a vû une Religieuse qui eût tous les symptômes du poison, pour avoir avalé \mathfrak{z} . j. de décoction de Senné. Voici un purgatif polycryste préparé avec le Senné. On met deux onces de sirop rosat solutif sur le feu, & quand il est un peu chaud on y jette de sucre

rouge dépuré & pulvérisé, ℥. j. β. Le sucre étant fondu, on y ajoute crème de Tartre ℥. iij. gingembre ℥. j. semence d'anis, ℥. β. Senné ℥. j. β. On mêle le tout exactement avec une spatule, puis on retire le tout de dessus le feu pour le refroidir. On y mêle encore du sirop rosat solutif, puis on garde le tout, la prise est la grosseur d'une noix pour bien purger. Le sirop de pommes du Roy Sapor, est usité dans les affections mélancoliques, l'extract de Senné est rare, la Teinture est bien expliquée par Schroder.

CCCCXXXVII. SOLDANELLA.

Les noms de la Soldanelle sont, Crambe Thalassia Diosc. Soldanella Dod. Lon. Lob. Tab. Marina Ger. Brassica marina, Matth. Cord. Lon. Cam. Soldanella maritima minor C. B. 2. Elle croit sur les bords de la mer en Italie, France, & Flandres. Elle fleurit l'été.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

L'herbe ou les feuilles. La Soldanelle est chaude & dessicative, elle tire puissamment les eaux, & convient par conséquent à l'hydropisie & au scorbut. On la corrige avec le gingembre, le macis, la Cannelle, la semence d'anis, ou quelque autre stomachique, la prise en substance est depuis, ℥. β. jusqu'à ℥. j.

LES PREPARATIONS SONT

Le suc épaissi.

* La Soldanelle ou le chou marin, rampe sur les bords de la mer, & porte des fleurs, comme le volulus ou liseron. On fait secher les feuilles, puis on les emploie pour purger les hydropiques, & les scorbutiques. Elle n'a point de malignité sensible comme les autres purgatifs en ont, ce qui fait dire à Emaste, qu'il ne faut jamais oublier la Soldanelle dans la cure de l'hydropisie. On la donne en poudre ou en

ſuc avec la rheubarbe & les autres hydragogues. La doſe de la poudre eſt, ꝓ. ſ. à ꝓ. j. la doſe du ſuc eſt ꝓ. ſ. en décoction on en met M. j. ou M. j. ſ.

CCCCXXXVIII. SPINA INFECTORIA.

Les noms du Nerprun ſont, Rhamnus catharticus, C. B. 6. Rhamnus ſolutivus, Dod. Ger. Rhamni alia ſpecies, Trag. Spina infectoria *Swath. Bellon. Lob. Caſt. Cluſ. hiſt. Tab. Cervi ſpina Cord. hiſt. Spina alba Lon.* Le Nerprun croit ſur le bord des Forets, dans les hayes, & les lieux incultes, il aime les foſſés & les petits ruiſſeaux, il y en a beaucoup vers le Rhin, il fleurit en May, & ſes fruits ſont meurs en Automne.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les bayes qui ſe doivent cueillir à la fin de Septembre ou au commencement d'Octobre. Il purge la bile, la pituite, & ſpecialement les ferofités, il convient à la cachexie, à l'hydropiſie & à la goutte. La doſe des bayes eſt de xv. à xx. Quand elles ſont ſeches on les pulveriſe, & la doſe eſt ꝓ. j. ou ꝓ. j. ſ. en décoction, la doſe eſt de 40. à 60. des bayes.

LES PRÉPARATIONS SONT

Le ſuc des bayes par expreſſion; le ſirop de Nerprun; il ſe fait du ſuc avec du miel depuré au Soleil, & les correctifs, la doſe eſt ꝓ. j. à ꝓ. i. ſ.

Les bayes avant la maturité teignent en jaune, & les meures, en vert.

Extrait de Nerprun, & de tous les Tithymales, de *ſamuel Cloſſius*. Pilez des bayes de Nerprun ou de Tithymale que vous arroſerez en pilant de vinaigre roſat; exprimez enſuite le ſuc & le clarifiez, calcinez le marc, en y ajoutant le poids égal de ſalpetre, & tirez-en le ſel avec du vinaigre diſtilé que vous remèlerez avec le ſuc, & reduitez le tout en conſiſtence d'extrait, il fera beaucoup plus pur, ſi vous le diſſolvez une ſeconde fois dans de l'eau roſe, y ajoutez, demie dragme d'huile de ſoufre à la campane, le philtrez & faites évaporer comme la premiere fois. La doſe eſt de gr. viiij. dans un bouillon.

On peut par cette methode reduire en extraits, le concombre ſauvage, & la racine d'Ellebore, en y verſant du vin blanc, en pla-

ce de vinaigre, où l'on fera bouillir une heure ou deux les racines d'Ellebore.

* Le Nerprun fournit des bayes qui purgent tous les excremens, & spécialement le *Serum*, il convient aux cachexies, aux maladies chroniques, à l'hydro-pisie, & à la goutte. On ne donne gueres le Nerprun en substance; mais seulement en forme de sirop, *Schyoder* enseigne la préparation, la dose est jusqu'à ʒ. j. ʒ. La maniere d'extraire le Nerprun & les Tithymales, ci-dessus, est tres-belle, d'autant que le vinaigre & le nitre corrigent la malignité.

CCCCXXXIX. STAPHISAGRIA.

Nous avons parlé ci-dessus, Article CCCXXXIII. De la Staphisagre parmi les alterans, il ne s'agit ici que de sa fennence, qui purge par haut, la dose est gr. ʒ. ou ʒ. on se sert communément de ce vomitif.

T

CCCCXL. TURPETHUM.

Il y a trois sortes de Turbith, sçavoir l'Arabique, l'Indique, & le Garganique.

Les noms du premier sont, Turbit Mesue *Matth.* Turbitum seu Turbit Arabum, *Cerd. hist.* Alexandrinum *Lob. Ger. Cass.* Thapsiæ radix, *Fusch.* Turpethum Tabernæ. *Clusius, Matthiole*, & la plupart des Auteurs assurent que c'est le Turbith des Boutiques qui est blanc en dedans.

Les noms du second sont, Turpetum repens foliis althææ, G. B. Garzias & *Dodonæus*, veulent que celui-ci soit le véritable Turbith.

Le Troisième suivant *Matthiole*, n'est rien autre chose que la racine du Thlapsi ou Pityusa, qu'on apporte du mont Gargan, ou suivant *Clusius* sur *Garzias*, la racine de la scammonée, qu'on vend pour du Turbith.